

Si le prix déclaré avait un peu bas, l'expert en donne le laigne...
Il y aurait lieu d'insister pour faire disparaître ou modifier tout au moins ces formalités et ces difficultés, qui peuvent donner lieu de procès incertains et coûteux, et constituent des obstacles sérieux au développement de nos relations commerciales.

NOUVELLES DU JOUR

Un conflit sanglant en Sicile. — Trente morts. — Cinquante blessés

Naples, 6 janvier. — Le Courrier publie une dépêche de Palermo, 5 janvier, annonçant qu'à Marino, localité de 10,000 habitants de la province de Palermo, il y a eu un conflit sanglant entre les troupes et les manifestants. Les derniers réclamaient l'abolition de l'impôt et l'abolition de la loi sur le droit de vote, en une trentaine de morts et une cinquantaine de blessés. Les détails manquent.

Palermo, 5 janvier. — Voici quelques détails sur l'échauffourée de Marino. La troupe, ayant été attaquée par les manifestants, fut obligée de tirer. Les manifestants furent tués par balles et blessés. De côté des soldats, il y a eu 12 hommes légèrement blessés. On signale des désordres dans plusieurs autres villes.

Les Anglais et les Français en Afrique. — Une méprise. — Conflit sanglant entre les troupes françaises et les troupes anglaises. — Combats sanglants.

Sierra-Leone, 5 janvier (source anglaise). — L'expédition britannique, envoyée contre les Soles de Samory, a été attaquée, au cours de ses opérations, par l'expédition française. On a eu, de part et d'autre, des pertes.

Du côté des Anglais le capitaine Lewis, inspecteur général de la police des frontières, 20 hommes de police, les officiers et les soldats du bataillon du régiment de West-India ont été tués. Les Français ont fait prisonnier un officier français.

Londres, 5 janvier. — Le ministre des colonies a donné à une agence officielle les explications suivantes sur l'affaire dont il est question dans la dépêche de Sierra-Leone :

Les troupes anglaises étaient parties de Sierra-Leone à 3 heures et demie du matin. Elles se composent de 100 soldats de la police des frontières, 400 hommes du régiment de West-India. Son objectif était de chasser les Soles.

Le commandant anglais avait été informé du mouvement de cette expédition. De son côté le ministre britannique des colonies avait été informé du mouvement de cette expédition. Les deux troupes françaises se livraient à une opération analogue contre Samory dans le territoire de Sierra-Leone, dans les limites de l'influence britannique et française.

L'expédition britannique opérant dans sa sphère contre les Soles, les troupes françaises, qui ont été envoyées en expédition, ont été obligées de se retirer. Les troupes françaises et anglaises qui agissaient dans les limites respectives de leur territoire, ont eu un contact au cours duquel il y a eu des combats sanglants.

On ignore que les troupes françaises se fussent avancées à l'ouest de la direction de Samory, et qu'elles fussent arrivées à venir à un contact avec les troupes anglaises. Les troupes françaises se composent de tirailleurs sénégalais, mais qui sont commandés par des officiers français.

La sphère britannique a été nettement délimitée par la convention de 1893, et elle ne doit pas être étendue au-delà de cette limite.

Nouveau conflit sanglant en Italie. — Entre la troupe et les manifestants. — Dix tués.

Rome, 5 janvier. — Une dépêche de Caltanissetta annonce qu'un conflit a éclaté entre la troupe et une manifestation organisée par le fascio. Un soldat a été tué et un soldat, la troupe fit feu sur les manifestants. Il y a eu 10 morts et plusieurs blessés.

Rome, 5 janvier. — Le gouvernement a l'intention de déposer le projet autorisant la conversion de 4 à 12 0/0 de la constitution du bureau définitif de la Chambre. C'est par la discussion de ce projet, que le gouvernement travaillera parlementaire.

Viendront ensuite les diverses interpellations dont nous avons parlé.

Est-ce un suicide ?

Paris, 5 janvier. — On a trouvé sur les bords de la Seine, au pont de Saint-Germain, la livrée d'un nommé P..., cocher de M. Carnot, et qui est un suicide.

M. de Mau candidat à la Chambre

Morlaix, 5 janvier. — Dans une réunion qui a eu lieu à Plouvenn, M. de Mau a été proclamé candidat à l'élection législative pour le remplacement de M. de Kermengon, décédé.

Les élections sénatoriales

Paris, 5 janvier. — Les élections sénatoriales ne passionnent guère ni les candidats ni leurs électeurs. Les professions de foi se succèdent assez ternes et peu intéressantes. Nous devons cependant signaler celle de M. Waddington, ancien député de la Seine, qui a été élu sénateur. M. de Belleville, fait absolument un plaidoyer pro domo. Il se défend d'être Anglais ; il déclare être né dans l'Artois.

Après avoir fait le panegyrique de son passage aux affaires étrangères, l'ancien ministre dit :

« Je suis Français de naissance et de cœur. L'alliance franco-russe. En 1883, lorsque je représentais la France au congrès de Berlin, j'eus plusieurs audiences de M. de Bismarck et de ses amis. Ils me dirent que le diplomate français de notre pays n'y saurait qu'un mot, c'est que l'Europe est divisée en deux camps et que ce n'est qu'à l'aide de la diplomatie que les choses changent de face. »

M. Waddington conclut ainsi :

« On le voit, c'est une opposition au rapprochement franco-russe que je suis un chrétien. »

La situation au Dahomey.

Paris, 5 janvier. — La Polygraphie coloniale publie la lettre adressée par le général de Buge à M. de Sarrailh. Le campagne est à peu près terminée sans que l'on ait pris Benin. Le nombre des malades est considérable.

Benin s'est montré de nous une fois de plus en nous envoyant des ministres, des princes, à canons et plus de 500 fusils, en disant qu'il allait se rendre.

Il a été décidé de continuer la campagne. Un nouveau roi à Gohu mais on n'a pu trouver aucun personnage voulant accepter la succession. Il y a une quinzaine de jours, un chef de guerre a été tué par un tir de canon. Les troupes ont alors convergé vers ce point et depuis on a plusieurs fois combattu.

« quelques-uns ont été tués et d'autres ont été blessés. »

« Les opérations vont prendre fin puisque l'on est obligé de rapatrier les malades blancs qui ne semblent pas guérir et de remplacer. »

Le point extrême où sont allées nos troupes est Salavou chez les Bahin. Le colonel de Sarrailh a été tué par trois coups de fusil par un Portugais servant Benin.

Une explosion de grisou en Allemagne

Gothenkirchen, 5 janvier. — Une explosion de grisou s'est produite au puits Hibernia. 3 mineurs ont été tués, 6 autres blessés.

La révolution au Brésil

Bordeaux, 5 janvier. — M. Herault, directeur de l'Echo de Bordeaux, a été arrêté par les troupes de l'Etat et emprisonné par le président Peixoto contre les renseignements suivants sur la situation du pays.

M. Herault, maintenu pendant deux jours dans un salon de la préfecture de police. On a vu dans ce salon de nombreux prisonniers politiques appartenant aux hautes classes brésiliennes et qu'on écartait immédiatement les uns des autres pour les empêcher de se voir. Il y avait dans les prisons de Rio plus de 3000 détenus politiques et après la publication du manifeste de l'Empire de Rio, un grand nombre de détenus ont été libérés. M. Herault estime qu'une rencontre décisive des troupes impériales venant de Rio-Grande, où elles sont en nombre, et du nombre des faillis n'a pas augmenté.

LE TERME SUR LAINES BRUTES AU HAVRE

L'année 1893, écrit M. Ch. Meura et Eug. Dumouchel, courtiers au Havre, a vu, sur notre place, fin novembre, le plus bas prix qu'il ait jamais été pratiqué pour la laine brute de Rio-Grande. Les raisons de l'abaissement des cours ont été bien exposées et répétées sous toutes les formes depuis trois ans. Surproduction de laine et de coton, droits presque prohibitifs du tarif américain, crises financières en Amérique plus en Australie, chaises désastreuses rendant difficile et souvent impossible l'exportation dans ces contrées, modes nouveaux portés vers la laine commune.

Ces causes principales, encore persistantes, tendent cependant à s'atténuer, mais, en tout cas, quand un article de première nécessité, comme la laine, est tombé au plus bas prix connu jusqu'à présent, à un prix qui ne laisse plus aucune marge à une nouvelle dépréciation, parce qu'il est escompté tout le monde, et que, d'autre part, il n'y a rien de disponible, devient pour les capitaux, un placement sûr, capable d'immobiliser momentanément une partie de la production et d'amener par cela même et à bref délai, un relèvement des cours. Du reste, la ferme tenue de tous les marchés sans exception, producteurs et consommateurs, montre assez l'opinion intime du commerce lainier ; partout, il s'agit de la laine, et l'on s'attend à ce qu'il n'y ait ni perte et ne craignent pour le moment qu'une seule chose, une hausse prématurée qui viendrait entraver une si belle campagne d'achats. A bon entendeur, salut.

Notre marché de terme est entré dans sa septième année d'existence. Les résultats obtenus pendant cette période ont été, nous le verrons plus loin, très satisfaisants. Le Havre est redevenu une place lainière qu'on ne peut plus considérer comme quantité négligeable, les transactions à terme y atteignent cette année le chiffre de 180,000 balles ; elle possède aujourd'hui, un stock de 20,000 balles, à peine suffisant pour l'importance des affaires auxquelles il fait aliment. Ce stock, si déprimé par les ventes qui ne cessent de se faire, fait un bonheur de gens d'ordres qui ne paient pas de mots, et qui viennent depuis quatre mois y puiser largement. Ils le feront plus franchement encore sous le régime des nouvelles conditions qui entrera en vigueur le 1er février prochain.

D'un autre côté, notre marché restera toujours la grande ressource des livreurs, chaque fois qu'une spéculation imprudente aura été tentée. Les ventes à des cours factices, en disparaissant avec la valeur des autres provenances.

La municipalité socialiste de Roubaix

Le Journal des Débats publie cette troisième lettre de Roubaix, que nous reproduisons encore sous réserve :

LA CITÉ DES VEUVES

« Les veuves inconsolées, sinon inconsolables, vont, à Roubaix, du moins, bientôt pouvoir se réjouir. »

« C'est bien entendu, mais il faut attendre la création d'une cité de 50 maisons qui leur sera affectée. »

Cette cité sera construite sur le modèle des nouveaux cours et des cités ouvrières les plus récentes, c'est-à-dire que chaque maison, composée de deux pièces au rez-de-chaussée et de trois pièces au premier étage, et entourée d'un petit jardin, ne recevra qu'une seule famille.

« On dit à M. le maire : « Les compétitions doivent être arrêtées. »

« Quelles seront les heures éternelles ? Distribuez-vous ces maisons indistinctement sans vous préoccuper du pays d'origine des postulantes ou des lieux attributaires de préférence à des femmes ? »

« On nous reproche les règles qui sont appliquées pour la distribution de ces maisons. Elles sont trop rigoureuses, on nous reproche de ne pas tenir compte des besoins de la commune, nous reproche de ne pas tenir compte des besoins de la commune, nous reproche de ne pas tenir compte des besoins de la commune. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

« On dit aussi que des Malgaches dirigent la commission de la commune. C'est une erreur. Les Malgaches ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission, ils ne dirigent pas la commission. »

regards, tant par son expression mâle et loyale que par le ton de sa voix qui d'instinct s'élève au-dessus de la foule, tant par son mélange sympathique d'énergie et de timidité.

« Messieurs, nous dit-il, avec un léger accent, après avoir déclaré que l'origine véritable de nos succès n'est pas dans nos succès, mais dans nos succès, nous avons fait pour l'inspiration de la pharmacie municipale, sans plus de succès. La success, c'est ce que nous avons fait. »

Cette création serait pourtant bien nécessaire. Les services que ne leur laissent ni leur ni mille.

« Il est vrai qu'à défaut d'un bureau spécial, un ouvrier trouvera toujours à la maison municipale les renseignements qu'il lui faut. »

« Une objection qui s'impose est la suivante : Deux ouvriers, également parisiens, à priori, feraient dans son bon droit, se présentent à la mairie, en faveur duquel se prononcera-t-on ? »

« De plus, — et cet argument a son importance, — la Ville ne serait-elle pas ainsi exposée à engager sa responsabilité envers celui qu'elle aurait posé à un précédent, et qui, de raison et enfin, le seul fait qu'elle ait conseillé tel ou tel plaider ne pourrait-il pas exercer sur un certain point, une pression sur l'esprit des juges ? »

« On le voit, si les avantages n'apparaissent pas bien clairement, les inconvénients sont devenus très nombreux et très importants. Je ne parle que pour mémoire de la liberté du commerce, sachant que les écoles sociales, créées par nous, ont été supprimées, et que nous ne partageons pas ces doctrines, l'argument peut cependant être d'un certain poids. »

« Un article du programme électoral qui tenait à cœur aux conseillers socialistes, c'est l'article 12, relatif à la plume, et, sur une feuille de papier, trace ce que nous appelons le programme électoral. C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

« C'est un programme électoral, nous donna lecture de l'ordre qu'il avait écrit, et qui était ainsi conçu : « Allez dans le bureau de M. l'Instituteur, prenez une plume, du papier, et écrivez votre programme électoral. »

Des qu'ils se furent introduits par cet étroit passage à travers une première porte, ils se trouvèrent pour eux, et allèrent tout droit à une cour, longue d'une cinquantaine de mètres au moins, tout au bout de laquelle sont installés les bureaux.

« Les bureaux des députés sont installés dans plusieurs portes, pour arriver à la salle renfermant le coffret, leur principal objectif, dont ils trouveront, par là, le chef appendu à une encoignure de la muraille. Le « mot » n'est pas fait, et ils n'ont pu ouvrir la porte de la lourde caisse, qui se livra d'elle-même à leurs atteintes.

« Les voleurs firent main basse sur une somme de sept cent dix francs, en or et en argent, et bouleversèrent ensuite, dans les valises, les sacs, les sacs, qui ne représentaient aucune valeur réalisable.

« Le butin était d'ailleurs assez important, pour satisfaire leur convoitise, et ils ne paraissent pas avoir poussé plus loin leurs investigations.

« Ils se retirèrent tranquillement par la grande porte, qu'ils refermèrent sur eux avec un grand fracas, après l'avoir ouverte, sans la moindre difficulté, au moyen de la clef qui se trouvait dans la serrure.

« Il était cinq heures du matin environ, lorsque les gens de la maison furent réveillés par ce bruit anormal, qui se signalaient provenir de quelque habitation voisine, et tout le monde se rendormit.

« C'est au lever du jour seulement que la domestique en allant allumer le feu, remarqua que les portes grandes ouvertes, et le coffre-fort ouvert, avec tout son contenu en désordre.

« La pauvre fille, plus morte que vive, donna l'alarme chez ses maîtres, et l'on fit aussitôt une inspection des moindres recoins de l'immense maison, qui naturellement n'eurent aucun résultat, les malheureux ayant disparu depuis longtemps déjà.

« On se mit à la recherche des voleurs, mais, par hasard, on ne put les retrouver, et on se contenta, au lieu de les poursuivre, de faire un inventaire, et de faire descendre sur les lieux, dans la matinée suivante, et tout le monde se rendormit.

« C'est au lever du jour seulement que la domestique en allant allumer le feu, remarqua que les portes grandes ouvertes, et le coffre-fort ouvert, avec tout son contenu en désordre.

« La pauvre fille, plus morte que vive, donna l'alarme chez ses maîtres, et l'on fit aussitôt une inspection des moindres recoins de l'immense maison, qui naturellement n'eurent aucun résultat, les malheureux ayant disparu depuis longtemps déjà.

« On se mit à la recherche des voleurs, mais, par hasard, on ne put les retrouver, et on se contenta, au lieu de les poursuivre, de faire un inventaire, et de faire descendre sur les lieux, dans la matinée suivante, et tout le monde se rendormit.

« C'est au lever du jour seulement que la domestique en allant allumer le feu, remarqua que les portes grandes ouvertes, et le coffre-fort ouvert, avec tout son contenu en désordre.

« La pauvre fille, plus morte que vive, donna l'alarme chez ses maîtres, et l'on fit aussitôt une inspection des moindres recoins de l'immense maison, qui naturellement n'eurent aucun résultat, les malheureux ayant disparu depuis longtemps déjà.

« On se mit à la recherche des voleurs, mais, par hasard, on